|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Académie d'AMIENS Baccalauréat ES** **Session 2014** | **Epreuve orale de Sciences économiques et sociales (Enseignement spécifique :** **coefficient 7)** | **N° du sujet : 14c7-2-22-4** |
| Durée de la préparation : 30 minutes | **Le candidat s’appuiera sur les 2 documents pour répondre à la question principale.****Les questions complémentaires 2 et 3 porteront sur d’autres thèmes du programme** | Durée de l'interrogation : 20 minutes |
| **Thème de la question principale : La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?** |
| **Question principale (sur 10 points) : Vous montrerez que les conflits du travail se sont transformés.**  |
| **Questions complémentaires (sur 10 points) :** |
| 1) Donnez la signification des 2 valeurs entourées (Document 2). (4 points) |
| 2) Expliquez la théorie des avantages comparatifs. (3 points) |
| 3) Quel est le rôle de la demande anticipée chez Keynes ? (3 points) |

DOCUMENT 1 :

 Si l’on se fie aux statistiques du ministère du Travail, on assiste depuis le début des années 1980 à un déclin important du nombre de journées individuelles non travaillées pour fait de grève (JINT) en dehors de la fonction publique. Ce déclin statistique a permis de valider un ensemble de thèses, complémentaires dans leur logique explicative, sur la démobilisation collective supposée du monde du travail, auxquelles seules les entreprises publiques ou nationalisées parviendraient encore en partie à échapper. L’accélération de la « mondialisation » de l’économie, l’individualisation de la relation salariale dans l’entreprise et la précarisation des statuts d’emploi sont ainsi généralement évoqués comme autant de processus de reconfiguration des rapports de production qui sapent les fondements possibles de l’action collective, ôtant en particulier à l’arme de la grève toute son efficacité. […] Plusieurs éléments viennent cependant battre en brèche cette croyance amplement partagée en une marginalisation des mobilisations « traditionnelles » du monde du travail. […] Loin de disparaître ou de se réduire à des luttes pour la défense de l’emploi, les conflits du travail se structurent encore autour d’enjeux multiples (salaires, conditions de travail) et que l’industrie demeure un lieu privilégié de leur éclosion. Ces conflits se déploient essentiellement sous forme d’actions de grèves courtes et localisées ou d’actions sans arrêt de travail (manifestation, pétition, refus des heures supplémentaires), lesquelles échappent bien davantage au regard statistique, scientifique et médiatique que les journées d’action nationales qui rythmaient les « trente glorieuses » et qui caractérisent encore les mobilisations du secteur public.

# Source : Baptiste Giraud, Des conflits du travail à la sociologie des mobilisations : les apports d’un décloisonnement empirique et théorique, Politix, 2009.

DOCUMENT 2 :

Evolution des thèmes de conflits collectifs

